Tous les officiers de la MARCEAU connaissent la vie militaire de Gérard BONNARDOT, par bribes ou incomplète et la rappeler dans son intégralité n'est pas inutile. Elle est partagée en deux grandes parties : de 1963 à 1988 vingt cinq ans en tenue kaki/Terre de France…et de 1988 à 2012 vingt cinq ans en tenue bleue. Plus de cinquante ans au service de la France, quelle carrière pour Gérard qui l'avait commencée à l'Ecole d'Enseignement Technique de l'Armée de Terre d'Issoire….2eme promotion, Brigade 121 en 1963 !!! Gérard avait 16 ans.

Après un cours passage dans l'Aviation Légère de l'Armée de Terre comme mécanicien ALAT, il intègre en 1970 l'Ecole Militaire de Strasbourg, puis l'Ecole Militaire Inter-Armes de Coetquidan en 1973. Major de promotion, il choisit l'Artillerie Sol-Air.

(source:Who's who in France)
« Lieutenant chef de section au 53e régiment d'artillerie en Allemagne (1974-79), Capitaine commandant une batterie de missiles anti-aérien Roland au 57e Régiment d'artillerie à Bitche (1979-81), Instructeur à l'école d'application de Nîmes (1981-82), Stagiaire au Centre d'El Paso (Etats-Unis) (1982-83), Ecole d'état-major (1983), commandement de l'artillerie sol-air de la 1e armée à Paris (1983-85), Elève à l'IEP de Paris, au titre de l'Enseignement militaire supérieur scientifique et technique (1985-87), admis au concours du Contrôle général des armées (1988)
Contrôleur des armées, Responsable du suivi de la gestion du service national au ministère de la Défense (1989-2002), Auditeur de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) (1995-96), Contrôleur général des armées (depuis 1996), Conseiller du président de la commission de la défense à l'Assemblée nationale (2002-08), Rapporteur général du Comité des prix de revient des fabrications d'armement (depuis 2008), Membre de l'Inter-University Seminar on Armed Forces and Society (IUS) de l'université de Chicago (Etats-Unis) et du British Military Studies Group (BMSG) de l'université de Londres (Grande-Bretagne) ».



En Septembre 1970, j'ai rencontré BONNARDOT…nous avons partagé la même chambre à l'Ecole Militaire de Strasbourg et depuis nous ne nous sommes plus quittés. A cette époque il était déjà major en sortant de l'Ecole d'Enseignement Technique de l'Armée de Terre d'ISSOIRE. En 1964, Gérard reçoit le Prix d'Excellence « Electricien Auto ».

Aux différents concours, examens ou classements il était toujours devant, toujours Major, c'était pour lui un défit permanent. Il avait trouvé sa place dans l'Excellence.
A chaque période de sa vie militaire il se donnait tous les moyens de réussir, mais au-delà il avait une persévérance hors du commun, la réussite faisait partie de ses valeurs. Par son parcours professionnel il nous aura tous marqués, c'était notre Major.

La place de Major, de premier de classe, il ne la devait qu'à lui-même. C'était pour moi un stakhanoviste du travail, du travail bien fait. Chaque jour il allait au bout des choses. A Strasbourg il me faisait partager sa méthode de travail, il nous encourageait dans la chambrée à toujours plus de rigueur et de régularité. Le savoir qu'il accumulait quotidiennement, il le partageait en toute camaraderie, il nous a toujours donné sans attendre de contre partie. Ce partage était total.
Est-on marqué par nos aînés ? Je le crois profondément, Gérard s'était approprié la devise de l'Ecole d'Issoire : « Exemple et Rigueur ». Dans son parcours rien n'est improvisé. Dès nos plus lointaines discussions il m'avait dit son choix de devenir Contrôleur Général des Armées, il a tout mis en œuvre pour réussir son parcours, études, vie de famille, amis.
Pour cela il est un modèle de réussite.
A Coëtquidan, la devise « Le travail pour loi, l'honneur comme guide » l'aura grandi d'une dimension supplémentaire, l'humilité. Il connaissait les enjeux, il voulait terminer Major pour l'exemple d'une belle réussite, avec un grand respect des autres et le sens du devoir. La formation militaire, dès son adolescence, lui avait permis de « s'élever par l'effort », il en était non seulement conscient mais surtout redevable au point de vouloir être le « Major ».

Quelques années plus tard, il continue sa longue marche vers la connaissance. Il part à El Paso en célibataire géographique et revient à Paris pour entrer à l'Institut d'Etudes Politiques à Paris. Avide de connaissances et pour multiplier ses chances de réussir au concours du Contrôle Général des Armées, il demande à son épouse Annie de prendre des cours différents afin de les travailler le soir et ainsi avoir un panel plus étendu de savoirs. La réussite universitaire est totale, il quitte l'Armée de Terre pour continuer au Contrôle Général des Armées.
En 1988, nous revoilà tous les deux à Paris, l'un place St Augustin, l'autre Place Joffre !!! non tous les quatre, tous les douze, car nos familles étaient étroitement liées depuis Strasbourg… cheminant dans des domaines bien différents, nous nous retrouvions en famille, en soirées, en réunions « informelles », autour d'un verre ou d'une bonne table pour discuter de ses études en cours, de la professionnalisation de l'Armée de Terre, de ses satisfactions et « agacements » parfois avec les députés. Nos chemins étaient devenus notre route commune.

De grandes joies en douloureuses peines, Gérard continuait inlassablement sa recherche de l'harmonie entre connaissance et transmission, entre le bonheur familial et les relations amicales.
La quintessence de la vie c'est « transmettre » et nous en sommes tous conscients. Gérard a vécu avec cette grande finalité. A sa famille, à ses amis, à ses relations, à ses élèves il aura transmis les valeurs de la famille, la valeur du travail et plus encore la valeur de l'Exemple.
Vous avez entendu parler de Gérard BONNARDOT, vous entendrez parler de la « relève » tout aussi brillante. Il a transmis à ses enfants et petits-enfants la rigueur de vie qui était la sienne, l'envie de réussir et le sens de la famille.

Gérard a été pour moi plus qu'un frère et bien que la distance et le temps nous aient conduits vers différents chemins, il a toujours été proche de moi, proche de Nous.
Dans la vie nous avons tous un mentor, Gérard était le mien depuis 45 ans. Lui était la tête et moi un peu les jambes, toujours en binôme, nous avons réussi ensemble. Dany disait de nous que nous étions semblables...!
Gérard savait à quel point il comptait pour moi, il en était de même de mon côté.



Dany aussi a perdu un ami, un confident de toutes les situations.
Gérard et Dany étaient indissociables. Toujours très complices l'un envers l'autre, toujours avec une grande affection, ils partageaient une philosophie de vie qu'eux seuls comprenaient. Gérard et Dany savaient se dire la vérité les yeux dans les yeux.

Nous avons tant partagé, nos familles, les joies et les peines de chacun, les réussites et les déceptions, les soirées et les vacances...toute une vie de bonheur. Nous ne pouvons pas retracer en quelques lignes 45 ans de communion, aujourd'hui c'est écrit dans nos gènes.
Nous devrons maintenant surmonter notre peine, vivre en sachant que Gérard restera présent à nos côtés.

Repose en paix, dans ton pays natal, près de la maison qui t'a vu naître, près de ta maison ou tu retrouvais tes racines et vivais en harmonie dans ta grande famille.
Et comme on dit à BONNENCONTRE… « c'était un BONNARDOT »

Gérard MOUSKA
Et Dany

Œuvres et travaux :
De la conscription à l'armée de métier : le cas britannique (1991), *le Personnel de l'armée de terre britannique* (1994), *De la conscription à l'armée de métier : le cas belge* (1995), *les Elites militaires en Europe occidentale* (1995), *les Armées en question* (en coll., 2005).

Décoration :
Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'ordre national du Mérite, Chevalier des Palmes académiques.